

Les chefs de gare (1905 – 1931)

Même si le premier chef de gare est un homme, en l'occurrence Clément Derroux (Quingey, 20.07.1878 - ?), le constat de de Jean Cuynet est valable pour le village des Sauterelles.

En effet, dès la deuxième année d'exploitation du tacot, en 1906, c'est bien une femme qui occupe le poste : **Caroline Adeline Gagnon** (Montbéliardot, 26.09.1856 - ?). Son mari Léon Fiquet (Les Fontenelles, 19.02.1857 - ?) est poseur. Le couple est à la commune jusqu'en 1908.

En 1909, Charles Eugène Constant Vuillemin (Bonnetage, 23.02.1876 - ?) est poseur mais le nom de sa femme et donc de la cheffesse n'est pas connu pour l'instant.

En 1910 et 1911, **Cécile Marie Gabrielle Voisard** (Charquemont, 17.03.1882 - ?) est « cheffesse de gare. Son mari, Gaston Léon Paul Robert (Noël-Cerneux, 06.11.1884 - ?) est poseur. Pendant leur séjour à La Chenalotte, le couple a deux enfants : Geneviève Marie Madeleine (29.03.1910 – 03.03.1994) et André Joseph Léon Robert (07.05.1911 – 13.09.1993).

De 1914 à 1921, c'est la femme d'un sujet suisse, **Alphonsine Marie Philomène Mercier** (Le Russey 03.10.1889 - ?) qui délivre les billets. Même si dans le cahier des charges de la convention pour l'exploitation du chemin de fer de Morteau à Maïche signée le 11 janvier 1901 entre le préfet du Doubs, M. Edmond Roger et M. Chappuis ingénieur à Nidan (Suisse) et M. Schlumberger, banquier à Besançon, il était clairement précisé que « les concessionnaires s'engagent à n'employer pour l'exploitation de la ligne que du personnel français », c'est donc un suisse, Hermann Schneeberger qui assure la surveillance et l'entretien de la ligne. La mobilisation pour la Première Guerre mondiale explique sans doute ce recrutement.

Un fait relaté dans la presse nationale confirme la présence d'Hermann Schneeberger à La Chenalotte. Dans la rubrique « départements » du Figaro du mardi 29 septembre 1914, soit deux mois après le début de la guerre, il est écrit :



« Besançon : en vertu d'un ordre du général commandant la 7ème région, la gendarmerie a arrêté le 21 septembre, le nommé Schneeberger, âgé de 33 ans, poseur à la compagnie des chemins de fer régionaux de Franche – Comté, domicilié à La Chenalotte, marié, trois enfants, sujet suisse, pour avoir proféré dans un lieu public des injures envers la France. Il a été transféré à la prison militaire de Besançon ».

Malgré cette incarcération, Hermann travaille jusqu'en 1922 à La Chenalotte comme « *poseur au tramway franc-comtois* » (1918), « *aux chemins de fer Régionaux de Franche-Comté* » (1919 puis « *sur le régional* » (1920)¹. Pendant ces années, le couple a trois enfants : Raymond Albert Georges Nicolas (02.03.1915 – 09.10.1990), Jean-Louis (28.12.1917- 17.01.1919) et Nelly Diane (16.04.1920 – 17.11.2010).

En 1922 et 1923, Paul Marie Arthur Faivre (Mont de Laval, 01.03.1891 - ?) succède à Hermann Schneeberger. Mais le nom de sa femme n'est pas connu pour l'instant.

De 1924 et au moins jusqu'en 1931, c'est **Yvonne Adèle Marie Rondot** (Charquemont, 09.06.1894 - ?) qui est cheffesse. Son mari, Arthur Fridolin Marc Willemin (Frambouhans, 03.11.1892- ?) comme les autres est poseur. Trois enfants du couple naissent à La Chenalotte : Remy Emile (15.12.1929 – 31.05.1996 à Vesoul), André Arthur (26.01.1928 – 29.06.2013) et Jean Julien Arthur (07.05.1924 – 27.09.2003).

Années	Chefs	Poseurs
1905	Clément Derroux	?
1906 - 1908	Caroline Gagnon	Jean-Baptiste Fiquet
1909	?	Charles Constant Vuillemin
1910 – 1913	Cécile Marie Gabrielle Voisard	Gaston Paul Robert
1914 - 1921	Alphonsine Marie Philomène Mercier	Hermann Schneeberger
1922 - 1923	?	Paul Marie Arthur Faivre
1924 - 1931	Yvonne Adèle Marie Rondot	Arthur Fridolin Marc Willemin

¹ Intitulés inscrits dans les actes d'état-civil.